

## Les signes identifiants d'un chrétien selon un sermon de saint John Henry Newman

P. Hermann Geissler FSO

St. John Henry Newman (1801-1890) était profondément convaincu de la lumière et de la force de la foi en Jésus-Christ. Il reconnaissait les évolutions impressionnantes de son siècle, appréciait le progrès dans la vie sociale, et faisait usage des ressources offertes par le monde. Dans le même temps, il incitait continuellement les fidèles à ne pas être contaminés par l'esprit du monde. Il rappelait constamment que les chrétiens sont appelés à vivre « dans le monde » mais non d'être « du monde », à la suite de Jésus-Christ, leur Seigneur et Maître (cf. Jean 17, 14-16).



Dans un sermon prêché le 5 février 1843, intitulé « Le chrétien apostolique »<sup>1</sup>, Newman s'interroge sur la manière dont les premiers chrétiens vivaient leur mission spécifique dans le monde. Même s'il est conscient que les fidèles d'aujourd'hui ne peuvent pas simplement imiter les premiers chrétiens, le prédicateur invite son auditoire à tourner les yeux vers l'image des chrétiens bibliques, afin d'être inspiré par leur exemple. Il cite un grand nombre de passages bibliques et souligne trois caractéristiques qui selon lui sont en quelque sorte les signes identifiants qui distinguent les disciples du Seigneur Jésus.

La première caractéristique du chrétien biblique est son orientation vers le ciel : « Selon saint Paul : « Notre commerce est dans les cieux » (Phil. 3, 20), autrement dit : le ciel est notre cité. Nous savons ce que signifie être citoyen de ce monde : c'est avoir des intérêts, des droits, des privilèges, des obligations, des relations dans une ville ou un État particuliers, à qui nous faisons confiance, dont nous sommes tenus de prendre la défense, et dont nous sommes membres. Or tout cela décrit l'attitude du chrétien envers le ciel. Le ciel, et non la terre, est sa cité »<sup>2</sup>. Pour les chrétiens, donc, le ciel a un nom et un visage : celui de Jésus-



<sup>1</sup> John Henry Newman, *Le chrétien et le monde*. Sermons portant sur des questions du jour. Traduit de l'anglais par Pierre Fontaney et Paul Veyriras. Editions Ad Solem 2015, 293-310.

<sup>2</sup> Ibid., 296.

Christ. Newman peut alors affirmer que « nous avons là l'exacte définition du chrétien : celui qui attend le Christ ; pas celui qui attend le gain, les honneurs, le pouvoir, le plaisir ou le confort, mais celui qui attend ' le sauveur, le Seigneur Jésus Christ' »<sup>3</sup>.



De cette recherche du Seigneur Jésus nous pouvons déduire des attitudes qui sont typiques des chrétiens des temps apostoliques. Parmi eux, Newman souligne avant tout la vigilance, mentionnée à de nombreuses reprises dans l'Évangile, et l'aptitude à la prière incessante : « Le Christ était dans son cœur et, par conséquent, tout ce qui venait de son cœur – ses pensées, ses paroles et ses actions – portait la marque du Christ »<sup>4</sup>. La religion chrétienne, selon Newman, « commence avec le cœur qui se détourne de la terre vers le ciel »<sup>5</sup>.

Cette orientation intérieure des chrétiens vers le ciel, implique, en outre, une deuxième caractéristique, à savoir, le détachement des choses de ce monde. Selon le Nouveau Testament, les premiers chrétiens étaient convaincus du « néant de ce bas monde et l'importance suprême de l'autre »<sup>6</sup>. Beaucoup d'entre eux, par conséquent, abandonnaient leurs biens, offraient leurs désirs les plus chers au Seigneur, et acceptaient d'être calomniés et persécutés à cause de Jésus. Les premiers chrétiens affirmaient avoir l'amour de la vérité dans le cœur et partageaient volontiers le sort du Seigneur, buvant de Sa coupe et prenant part à Son baptême.



Selon Newman, à partir de ces deux caractéristiques, s'en suit un troisième élément distinctif des premiers chrétiens : « ils se réjouissaient »<sup>7</sup>. Newman décrit la joie chrétienne en des termes émouvants : « Non seulement un cœur pur et des mains propres, mais, en troisième lieu, un dehors plein d'allégresse. Je dis bien : la joie sous toutes ses formes, car la joie authentique comporte bien des grâces : les gens joyeux sont pleins d'amour ; les gens joyeux sont indulgents ; les gens joyeux sont généreux. La joie, s'il s'agit bien de joie chrétienne, de la joie raffinée des âmes mortifiées et persécutées, procure aux hommes la paix, la sérénité, la gratitude, la gentillesse, l'affection, la douceur, l'affabilité, l'espoir ; elle est gracieuse, tendre, touchante, communicative. Les chrétiens du Nouveau Testament

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Ibid., 299.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid., 300.

<sup>7</sup> Ibid., 304.

étaient tout cela, car ils avaient obtenu ce qu'ils désiraient. Ils avaient souhaité sacrifier le royaume de ce monde et toutes ses pompes pour l'amour du Christ, qu'ils avaient vu, qu'ils aimaient, en qui ils croyaient, qui les comblait »<sup>8</sup>. Cette joie remplissait le cœur des chrétiens des temps apostoliques, et par-dessus tout dans les persécutions et les tribulations pour la foi dans le Seigneur Jésus, comme cela est confirmé dans de nombreuses passages du Nouveau Testament.<sup>9</sup>

Newman suggère aux fidèles de contempler cette représentation du chrétien apostolique, « Ne fermez pas les yeux, ne vous en détournerez pas en protestant, ne vous laissez pas irriter par lui, mais regardez-le. Souffrez de regarder le christianisme des temps bibliques ; souffrez de contempler ce portrait du chrétien, fruit d'une inspiration directe, antérieur à toute glose, tout commentaire, toute tradition humaine »<sup>10</sup>. Comme les temps changent et qu'être disciple du Seigneur peut revêtir des formes variées, cette image des chrétiens doit être ajustée et remise à jour continuellement, mais elle reste un modèle valable pour les fidèles de tous les temps.



Le sermon de Newman sur le chrétien apostolique, prêché peu de temps avant sa conversion au catholicisme, nous livre une sorte de carte d'identité chrétienne. Le cœur des fidèles est enraciné dans le Christ qui les invite, suivant la vocation de chacun, à se détacher de l'esprit du temps et à trouver la vraie joie en se rapprochant de Lui. « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur », St Paul écrit aux Philippiens, « je le dis encore, réjouissez-vous. Que votre modération soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche » (Phil. 4, 4ss). Si les chrétiens restent fidèles à cette identité, ils seront apostoliques et répandront aussi dans le monde d'aujourd'hui le « sel » de l'Évangile.



© International Centre of Newman Friends  
[newman.roma@newman-friends.org](mailto:newman.roma@newman-friends.org)  
[www.newmanfriendsinternational.org](http://www.newmanfriendsinternational.org)

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Newman présente la vie des premiers chrétiens d'un point de vue idéalisé, mais ses affirmations basiques, extraites des Saintes Écritures, sont aussi valables à l'époque de la recherche historico-critique.

<sup>10</sup> John Henry Newman, *Le chrétien et le monde*. Sermons portant sur les questions du jour, 307.